

L'épicerie arabe

Vincent Lecoq est un jeune écrivain parisien. Il nous parle aujourd'hui de ce lieu incontournable dans la vie quotidienne des Français : l'épicerie du coin.



Nous sommes à Paris, un dimanche, il est 23 heures. Vous venez de rentrer de vacances. Votre frigo est désespérément vide, vous êtes affamé et les commerçants ont depuis bien longtemps baissé leur rideau de fer. Que faire ? Vous lamenter jusqu'au lendemain en fustigeant votre manque de prévoyance ? Mais non ! Il existe une solution, tous les parisiens vous le diront : c'est l'Arabe du coin.

L'Arabe du coin est épicier, un épicier de quartier. Il vous accueille avec son sourire, sa légendaire blouse grise, son accent oriental et sa large gamme de produits. Il vous vend des fruits, des légumes, du beurre, des haricots en boîte, du vin, des couches, des piles, du shampoing, etc.

Tout ça, il vous le vend jusqu'à 30 % plus cher que dans les autres magasins, mais c'est normal, car il est ouvert très tard le soir et il n'hésite pas à travailler le dimanche et les jours fériés pour satisfaire sa clientèle. En Allemagne, lorsqu'il vous faut du papier toilette à minuit, vous vous précipitez à la Station Service. En France, c'est l'Arabe du coin. Dans les années 70, avec l'émergence de la grande distribution et des supermarchés, beaucoup d'épiciers traditionnels, souvent bretons ou auvergnats, ont abandonné leur activité devenue moins rentable et beaucoup trop contraignante. Ils ont alors vendu leurs boutiques à de nouveaux venus le plus souvent originaires d'Afrique du Nord. Les Arabes du coin sont très vite devenus des éléments incontournables du paysage culturel français. Leur petit commerce ô combien utile aux noctambules, têtes en l'air et travailleurs aux horaires décalés, a certainement joué un grand rôle dans leur intégration.

Pourtant, il est une chose que les Français ignorent le plus souvent à leur sujet. La plupart des Arabes du coin ne sont pas arabes ! Hé oui, s'ils viennent bien d'Afrique du Nord, la majorité des épiciers de proximité sont des Berbères. Ils viennent le plus souvent de l'île de Djerba en Tunisie ou bien ce sont des Chleuhs de l'Atlas marocain. Leurs ancêtres ne sont pas issus de la Péninsule arabe, ils ne sont donc pas arabes.



En tout cas, même si le terme d'« Arabe du coin » est un abus de langage, il s'est imposé. L'auteur à succès Eric Emmanuel Schmitt fait dire à un de ses personnages, un épicier arabe justement « Arabe, ça veut dire ouvert la nuit et le dimanche... »

Aujourd'hui, les « arabes du coin », fatigués ou bien enrichis, revendent fréquemment leurs commerces à d'autres immigrés, souvent des Chinois ou des Indiens. Eux aussi sont prêts à travailler dur pour réussir leur intégration.

Mais que l'épicerie soit tenue par un chinois, un indien ou un pakistanais, il y a de fortes chances que pour les Français ça reste toujours « l'arabe du coin ».

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.